

Résultats de l'enquête sociologique

A l'occasion de la 3^{ème} rencontre internationale des villes jumelées du Limousin, le comité d'organisation a souhaité réaliser deux enquêtes, l'une sur les membres des comités de jumelage et l'autre sur les élus des communes ayant un jumelage en cours.

La réalisation de ces enquêtes a été confiée à Mr Francis Marchan, maître de conférences en Sociologie à l'Université de Limoges.

Objectifs de l'étude :

Les objectifs de cette étude étaient triples :

- Connaître les attentes et les opinions des personnes qui participent à un comité de jumelage,
- Repérer le lien entre la participation à un comité de jumelage et la construction d'une identité Européenne,
- Recueillir l'opinion des élus sur les jumelages.

Méthodologie :

La méthode employée a consisté à réaliser deux questionnaires distincts (membres des comités et élus). Ces questionnaires ont été traduits en cinq langues (Allemand, Italien, Espagnol, Roumain et Anglais) et mis en ligne sur Internet afin que les personnes puissent répondre directement quel que soit leur pays de résidence. Les avantages de cette méthode sont nombreux : absence du coût d'impression des questionnaires, pas de frais d'envoi ni de saisie des réponses, rapidité de la transmission, possibilité de relancer pour encourager à répondre.

Les liens ont été envoyés aux correspondants des pays étrangers et français responsables au sein des communes jumelées avec le Limousin en leur demandant de transmettre à leur tour l'invitation à répondre aux membres de leurs comités. Les questionnaires sont restés en ligne durant un mois et demi (relance comprise)

Les résultats :

Les taux de réponse ont été faibles comparativement à ceux que nous attendions. En effet, le premier questionnaire à destination des membres des comités a recueilli 199 réponses, le second en a enregistré 40. Ces volumes ne nous permettent pas de considérer les résultats comme représentatifs de l'ensemble des membres des comités de jumelage ni des élus. Aussi nous nous limiterons à les interpréter de façon qualitative sans mettre en perspective d'éventuelles variations selon les pays d'origine des répondants¹.

Remarques : On peut s'interroger sur les raisons de ces faibles taux de réponses. Plusieurs raisons viennent à l'esprit :

¹ Cette présentation a néanmoins permis d'introduire la table ronde organisée sur le thème de la citoyenneté européenne en posant la question du lien entre les jumelages et la citoyenneté européenne.

- *l'âge moyen* des personnes qui ont répondu est proche de 54 ans (la moyenne d'âge observée lors des échanges confirme cette moyenne d'âge des participants). Or on sait que le taux d'équipement en informatique varie avec l'âge : plus l'âge augmente, plus ce taux décroît². Il en est de même en ce qui concerne l'usage d'Internet - pour les personnes équipées en informatique - qui suit le même mouvement. De plus, le fait de répondre à un questionnaire proposé en ligne sur Internet n'est probablement pas habituel pour cette tranche d'âge.

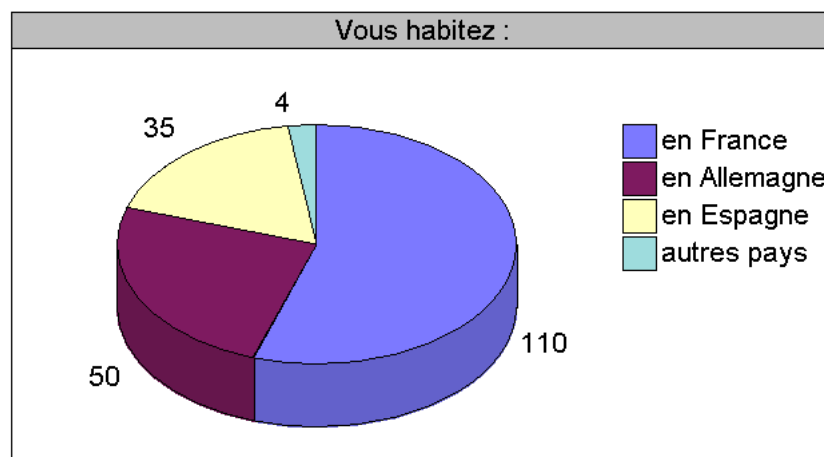
- D'autres variables jouent également sur l'équipement informatique des ménages et leur accès à Internet : le *niveau d'études*, le fait de résider en *milieu urbain ou rural*. En fonction des caractéristiques de membres des comités de jumelages, il est possible qu'il y ait un impact qui expliquerait en partie un faible taux de réponse au sondage proposé.

- *les taux d'équipements informatiques des ménages et d'accès à Internet* varient selon les pays : en 2011, ce premier taux³ était de 77% en Allemagne, 73% en France, 59% en Espagne, 48% en Italie et 36% en Roumanie. C'est donc une variation qui peut aller du simple au double si l'on compare la Roumanie et l'Allemagne.

- Enfin et surtout, il est extrêmement *difficile de mobiliser à distance* des personnes qui elles mêmes devront en mobiliser d'autres. Quand on demande à un correspondant d'un comité de jumelage de diffuser l'information, rien ne permet de garantir le fait qu'elle sera transmise (excepté un fort taux de réponses !).

1°) L'enquête auprès des citoyens :

Sur les 199 réponses, 110 proviennent de membres français, 50 de personnes de nationalité Allemande et 35 de nationalité Espagnole⁴.



Les personnes qui ont répondu sont manifestement très actives puisqu'elles ont participé à de nombreuses échanges : dans le sens de l'accueil de délégations étrangères, elles ont participé en moyenne à 12,9 manifestations. Dans le sens de la visite à la délégation jumelle, la mobilité est moindre du fait de contraintes plus fortes mais la

² En France, parmi les 45-64 ans, une personne sur deux possédant un ordinateur n'utilise jamais Internet (Source : « Les pratiques culturelles des français en 2008 », O. Donnat, Ed. La Découverte).

³ Source : Eurostat.

⁴ Nous n'avons eu aucune réponse de membres Italiens (9 jumelages) ni Roumains (2 jumelages).

moyenne est de 5,4 voyages. On remarque que les hommes sont beaucoup plus impliqués que les femmes dans ces échanges dans la mesure où sens où ils participent à 1,5 fois plus de manifestations que les femmes (chez eux ou à l'étranger).

Les éléments les plus appréciés lors des voyages sont, par ordre décroissant, la culture locale, les paysages, la langue, la cuisine et en dernier lieu l'économie.

Les activités proposées lors de la réception de délégations jumelles sont perçues comme typiques :

- 1°) de la région (90,8%)
- 2°) du département (87,1%)
- 3°) de la commune (84,7%)
- 4°) du pays (71,8%)

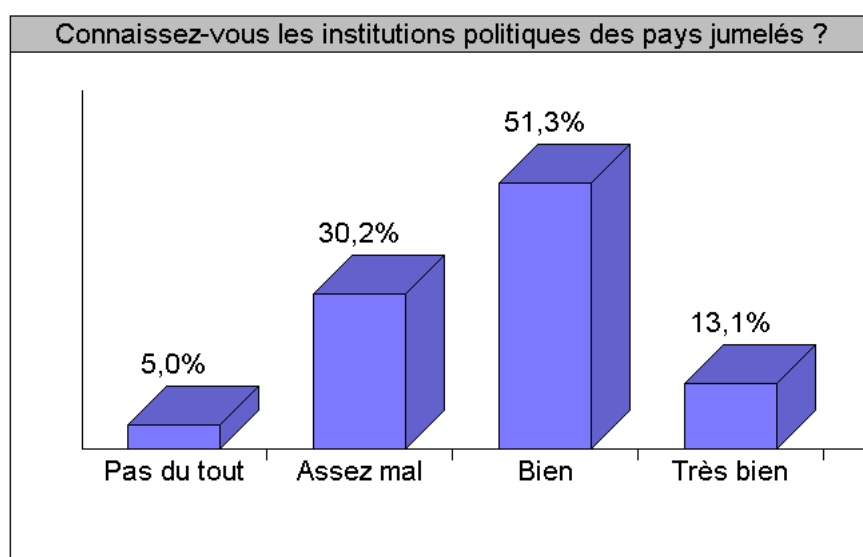
Il est certes difficile ou rare de pouvoir proposer une activité culinaire, gastronomique, musicale ou autre qui soit typique d'une commune. Généralement, les différents éléments culturels offerts aux visiteurs relèvent de l'identité régionale (que l'on pense à la choucroute pour l'Alsace, la châtaigne pour le limousin, la bourrée pour l'Auvergne, etc.).

Par contre, en recevant une délégation étrangère, les participants ont le sentiment de représenter et de défendre l'image :

- 1°) de leur commune
- 2°) de leur région et de leur pays
- 3°) de leur département
- 4°) de l'Europe

La place de l'échelle communale dans laquelle s'inscrit le comité de jumelage est ici prépondérante.

Les activités de jumelage permettent à deux participants sur trois de bien connaître les institutions politiques des pays partenaires :

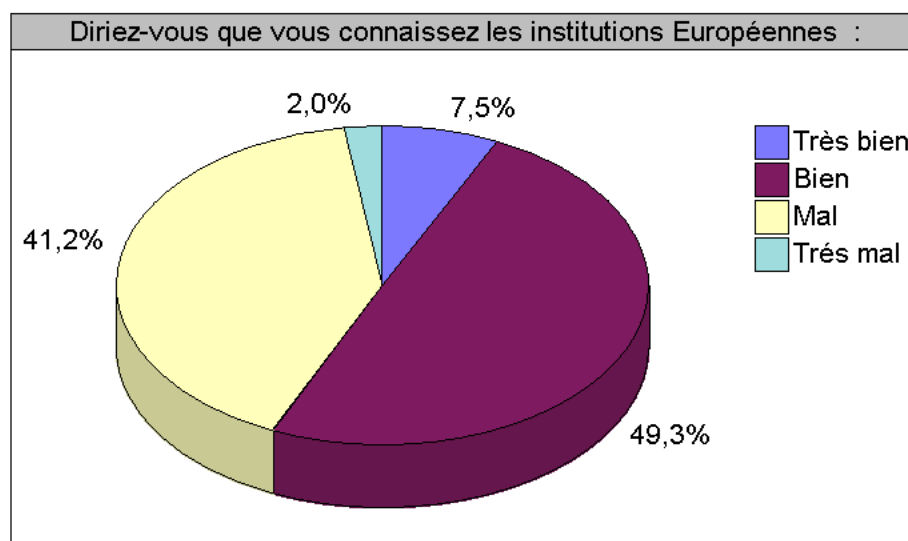


Cependant, si ces échanges améliorent la connaissance du pays visité ou qui vient en visite (pour 92,0% des répondants), ils semblent avoir un impact sur la connaissance des institutions Européennes pour moins d'une personne sur deux (47%).

Par contre, près de 9 personnes sur 10 (88,9%) déclarent que les échanges renforcent l'existence d'une Europe des citoyens, voire qu'ils changent l'image de l'Europe (pour 53,8%).

On aurait⁵ ainsi la confirmation du fait que les échanges entre deux pays dépassent le simple renforcement de liens privilégiés entre deux états et qu'au delà de cette dualité, ils activent bien un sentiment d'appartenance à une Europe des citoyens.

Les institutions Européennes sont bien connues par une petite majorité des répondants (56,8%) :



Ce résultat est relativement étonnant car les personnes qui ont répondu se présentent comme des Européens convaincus (et/ou de bons citoyens face à un questionnaire où il s'agit de se déclarer comme accomplissant son devoir ?) : 90,2% ont déclaré avoir voté aux élections Européennes de 2009⁶ et 92,0% ont l'intention de le faire en 2014 ! Nous retrouvons ici la faible connaissance des institutions européennes qui apparaît dans toutes les enquêtes⁷ sur ce sujet.

2°) L'enquête auprès des élus :

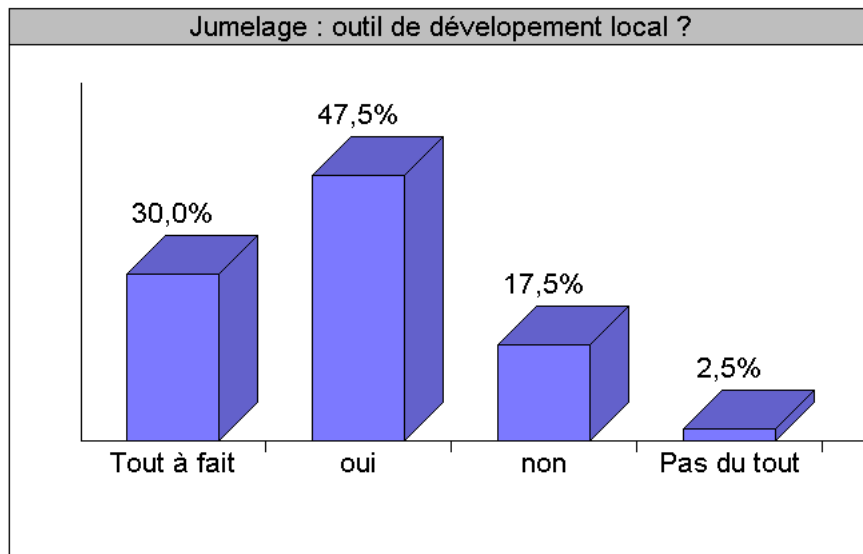
Cette enquête a été essentiellement renseignée par les élus français (31 réponses, 6 pour les élus Allemands). Le taux dérisoirement faible de réponses (40) ne nous permet aucun calcul de pourcentage. Face à ces éléments qualitatifs, nous ferons simplement trois remarques :

⁵ Nous utilisons le conditionnel par prudence en regard du faible nombre de réponses.

⁶ Taux de participation en 2009 : 40,6% pour la France, 43,3% pour l'Allemagne et 44,9% pour l'Espagne.

⁷ Cf. « Les européens à deux ans des élections de 2014 », www.europarl.europa.eu (Eurobaromètre).

- Les élus ayant répondu jugent leurs comités de jumelage actifs voire très actifs (50% et 43%). Ils ne sont donc pas représentatifs de l'ensemble car certains comités sont en sommeil ou peu actifs.
- Tout comme les membres des comités de jumelage, les élus ont le sentiment de représenter et de défendre l'image de leur commune. Là encore, cette échelle s'impose celle d'un enjeu identitaire local pour les participants lors de ces échanges.
- 4 élus sur 5 voient le jumelage comme un outil de développement local, comme un véritable levier.



Quelques questions en guise de conclusion

Les quelques éléments collectés dans les questionnaires sur l'âge des membres des comités de jumelage ainsi que plusieurs remarques inscrites dans les questions ouvertes amènent à poser la question du renouvellement de ces participants. Deux dimensions composent cette question : comment attirer les jeunes et comment élargir la base des participants ? En effet, certaines inquiétudes exprimaient la difficulté à toucher d'autres personnes dans les communes que celles déjà 'converties' aux jumelages (le risque de fonctionner dans l'entre soi, en réseau fermé a été indiqué).

Mais ces deux interrogations se situent à l'échelle des communes. Il y en a une autre plus générale posée à l'occasion de ces rencontres : comment donner une dimension (plus) Européenne à ces échanges ? Nous touchons ici à un problème d'échelle territoriale. Comment passer du local au global, de la commune à l'Europe ? Il y a un paradoxe apparent : la plupart des jumelages se situent à l'échelle des communes, des villes et ils construisent des relations privilégiées entre deux communes, voire entre deux pays.

Alors, les jumelages participent-ils à la construction d'une citoyenneté européenne ?

Les quelques résultats de cette enquête sont encourageants car une majorité de personnes interrogées dit que les jumelages ont changé leur image de l'Europe et près de 9 personnes sur 10 déclarent qu'ils renforcent l'existence d'une Europe des citoyens. Autant d'éléments pour les développer et les encourager.

Pour tout complément d'information francis.marchan@unilim.fr